

NÉCROLOGIE

Jean SALVADOR
Inspecteur Général des Eaux et Forêts
(1877-1964)



Le 30 janvier 1964, est décédé à Lunel (Hérault), où il s'était retiré depuis 1945, M. Jean SALVADOR, Inspecteur Général des Eaux et Forêts en retraite, Officier de la Légion d'Honneur, Commandeur du Mérite Agricole.

A ses obsèques, qui ont eu lieu le 1^{er} février au Temple de Lunel, la Direction Générale des Eaux et Forêts était représentée par M. l'Ingénieur en Chef PRAX, Conservateur des Eaux et Forêts à Nîmes, entouré de nombreux forestiers.

L'inhumation a eu lieu le même jour au Vigan dans le caveau de famille, cérémonie très simple marquée par une allocution du Pasteur. Trois Chefs de District et trois Agents Techniques de la région ont tenu à porter M. l'Inspecteur Général Jean SALVADOR jusqu'à sa dernière demeure.

Né le 24 octobre 1877 au Vigan (Gard), M. SALVADOR entra à l'Institut National Agronomique en 1897 avec la 22^e Promotion et à l'École Nationale des Eaux et Forêts en 1899 avec la 75^e Promotion. Il se lia d'amitié avec trois camarades de la promotion suivante, MM. Charles COLOMB, Max NÈGRE et Pierre SALVAT.

Après avoir accompli son stage militaire comme sous-lieutenant au 40^e régiment d'infanterie, il est installé le 1^{er} octobre 1902, Garde Général à Fréjus où il restera près de cinq années.

Fait exceptionnel, il est, dès le début de sa carrière, l'objet des notes les plus élogieuses. Son Inspecteur le considère comme un agent d'un mérite tout à fait hors de pair, réunissant à un degré éminent toutes les qualités et s'acquittant de ses fonctions avec un zèle au-dessus de tout éloge et avec la plus rare distinction.

En 1907, il est nommé Inspecteur adjoint à Nice. M. SALVADOR continue à assurer un service remarquable. Cet agent d'élite se confirme de plus en plus; il gère d'une manière parfaite un service très chargé et délicat; en outre, il étudie les essences indigènes et exotiques de la zone méditerranéenne ainsi que la climatologie de cette région.

Au début de la première guerre mondiale, M. SALVADOR est affecté à l'Etat-Major de la 15^e Région, puis, en 1916, au Service des Bois des Chef-feries du Génie de Bordeaux et de Montpellier. En 1917, il est appelé à diriger la Section des Bois tendres de l'Inspection Générale des Bois. C'était la section la plus importante, et, là encore, il s'acquitte d'une tâche lourde et difficile avec un dévouement et une compétence remarquables.

Une fois de plus, M. SALVADOR se révèle à ses chefs comme un travailleur qui, ignorant la fatigue, poursuit constamment son effort. Il rédige avec une facilité et une clarté parfaites et traite les affaires avec une sûreté de jugement et une maturité d'esprit qu'on ne saurait trop louer.

En 1920, M. SALVADOR est placé à la tête de l'Inspection de Valence. Pendant sept ans, il assure un service irréprochable; très consciencieux, il ne recule pas devant une tournée même pénible et lointaine pour se rendre compte par lui-même de la meilleure solution à donner à une affaire.

En 1927, l'importante circonscription forestière de Toulouse est confiée à M. SALVADOR. En qualité de Conservateur des Eaux et Forêts, il donne à tout le service une impulsion nouvelle. Très rapidement, il est entouré d'une sympathie unanime; en étroite liaison avec le laboratoire forestier de l'Université de Toulouse, il conquiert une place enviable dans les milieux scientifiques.

Membre de la ligue forestière méditerranéenne, auteur de nombreuses études, l'Académie d'Agriculture lui décerne, en 1934, le prix VIELLARD.

En 1938, il est promu Inspecteur Général des Eaux et Forêts; je fis alors la connaissance de M. SALVADOR. Je fus frappé par sa démarche alerte et par son amabilité naturelle. Son regard clair et direct laissait deviner sa très riche nature et ses éminentes qualités.

Au début d'avril 1939, il vint prendre ses fonctions d'Adjoint au Directeur Général des Eaux et Forêts. Chaque matin il arrivait le premier et il partait tard le soir; très exigeant pour lui-même, il était bienveillant pour les autres. Il exécutait avec le plus grand soin un travail considérable, car pour lui il n'y avait pas de tâches mineures, à toutes il réservait la même application.

Avant de mourir, il a eu la grande satisfaction de pouvoir rendre le dernier hommage à son ami M. le Directeur Général Charles COLOMB dont il était l'ainé de deux ans.

Pendant près de cinq années, ils ont travaillé ensemble dans un climat d'entente parfaite dont j'ai été chaque jour le témoin. M. COLOMB a fait une entière confiance à M. SALVADOR qui lui a apporté, en retour, une aide très précieuse avec un dévouement total. L'inaltérable amitié qui les unissait depuis longtemps, s'en trouva encore fortifiée.

M. SALVADOR a pris une grande part aux décisions de la Direction Générale des Eaux et Forêts qui intervinrent au cours des dures années de l'occupation ennemie. Comme il l'a rappelé récemment, le seul but de ces décisions était de maintenir l'unité de l'Administration des Eaux et Forêts, d'assurer sa marche normale, et de sauvegarder les intérêts de la forêt française dans une période tragique de notre histoire.

Le 15 avril 1945, M. SALVADOR était admis à faire valoir ses droits à la retraite; il quittait Paris laissant au Ministère de l'Agriculture le souvenir d'un très grand fonctionnaire qui avait rendu des services exceptionnels.

Au soir d'une vie si bien remplie, Dieu lui a accordé une belle fin; il est parti subitement sans connaître les diminutions causées par la maladie; il laisse à toute sa famille et à ses amis un souvenir lumineux.

M. l'Inspecteur Général Jean SALVADOR fut un forestier très complet, aussi brillant Ingénieur sur le terrain que parfait administrateur au bureau. Il fut

un chef de famille exemplaire, soucieux de l'éducation de ses enfants et de leur bien-être; il fut un ardent patriote très affecté par les malheurs de la Patrie aux heures sombres de la défaite; il fut, toute sa vie, un Homme de devoir et un Chrétien convaincu juste et charitable.

Recherchant la solitude, il aimait à se recueillir; et certainement la forêt lui a procuré, avec de nombreuses satisfactions professionnelles, la joie pure d'admirer, dans un profond silence, l'œuvre du Créateur.

Maintenant, Jean SALVADOR repose en paix, au pied de l'Aigoual, dans un site isolé et pittoresque, attendant une éternité bienheureuse qu'il a toujours espérée.

Que Madame SALVADOR, ses enfants et petits-enfants, veuillent bien, dans le grand deuil qui les atteint, croire à la profonde sympathie de tout le Corps forestier et plus particulièrement de ceux qui ont eu le privilège d'être les collaborateurs de l'Inspecteur Général Jean SALVADOR. Nous garderons tous fidèlement son souvenir.

A. T.
